

## **Faites preuve de courage civique!**

### **Introduction**

Ce n'est pas seulement depuis l'été dernier que l'on s'occupe en priorité de l'extrémisme de droite en NRW. Les personnes xénophobes et violentes ébranlent les fondements de notre constitution – tout particulièrement le droit fondamental à la dignité humaine. Elles constituent un danger pour la cohabitation paisible et pour l'image de l'Allemagne en tant que pays hospitalier ouvert au monde. Dans le cadre d'une vaste campagne d'action contre l'extrémisme de droite le gouvernement du Land a décidé entre autres de promouvoir un climat de société caractérisé par la tolérance et le courage civique. Ces conseils servent à montrer à chacun la direction.

Car qui réclame le courage civique, doit aussi offrir de l'aide.

Dr Fritz Behrens  
Ministre de l'intérieur  
du Land de Rhénanie-Westphalie

### **Ce que chacun peut faire au quotidien contre la violence et le racisme**

La violence et les attaques racistes peuvent se manifester tous les jours à l'école, au travail, dans la rue, dans le métro, etc. Beaucoup de personnes sont déstabilisées et ne veulent rien voir ni entendre. Elles remarquent à peine qu'elles favorisent et renforcent ainsi un climat de violence.

De nombreuses expériences collectées aujourd'hui dans le traitement de la violence et du racisme montrent comment on peut remettre à leur place les personnes violentes et racistes. Elles nous apprennent aussi ce que chacun peut faire pour empêcher la violence et le racisme de surgir. Il est toujours opportun d'appeler le numéro de police-secours ( tél. 110) et de dénoncer les infractions au commissariat de police du quartier.

### **Quelques pensées fondamentales :**

Il n'y a pas de recettes toutes faites, d'astuces ou de règles de comportement. Orientez-vous selon vos capacités personnelles et ne jouez pas les héros. Chaque situation est différente et dépend de l'auteur, de la victime, des personnes concernées et bien sûr de l'endroit.

N'utilisez pas d'armes ni d'ustensiles de défense, comme par ex. un couteau. Toutes les expériences collectées montrent que les signaux émis par vous de cette façon renforcent la colère et la violence des agresseurs et semblent même les légitimer. De plus vous ne pouvez jamais être sûr que votre arme ne se retournera pas tout à coup contre vous. Les alternatives sont des ustensiles d'avertissement, comme par ex. des sifflets à roulette ou de petits appareils avertisseurs. Vous pouvez ainsi attirer l'attention et le public et stopper le ou les auteurs dans un premier instant de surprise.

Les auteurs d'actes violents renoncent souvent à leur plan quand ils ont peur d'être reconnus.

### **Ce que vous pouvez faire !**

#### **Dans le métro, dans le bus :**

Quelqu'un est attaqué, humilié, blessé dans le métro, dans le bus etc. Les passagers sont souvent choqués et intimidés, ils ne savent pas comment se comporter. Voici ce que vous pouvez faire :

Vous pouvez demander au conducteur ou à la conductrice d'appeler la police.  
Il est obligé de le faire. Sinon il peut être poursuivi pour non-assistance à personne en danger.

Si vous ne pouvez pas aller en personne jusqu'au conducteur/à la conductrice vous pouvez crier fort à ceux qui sont assis devant: «Le conducteur doit informer la police» Vous pouvez demander aux autres passagers de siffler fort avec vous et de crier «Arrêtez! Arrêtez!» Au début peu de personnes le font avec vous, mais après il y en a en général de plus en plus. Alors la situation devient risquée pour les agresseurs, parce qu'elle est confuse et imprévisible. Ils ont peur du risque et vont certainement tenter de quitter les lieux.

Selon les circonstances et la situation vous pouvez demander au conducteur de bloquer les portes pour empêcher aux auteurs de partir avant l'arrivée de la police. Il est essentiel de s'adresser à un plus grand nombre possible de passagers et de leur faire prendre leurs responsabilités – l'effet est d'autant plus fort sur le ou les agresseurs.

### **Au café :**

Vous remarquez que quelques personnes se moquent d'autres clients, les insultent ou les attaquent. Ou bien elles commencent à lancer des propos et des blagues racistes. Si quelqu'un essaie de les raisonner, il est possible qu'elles montrent en hurlant un «Heil Hitler» énergique qui est le maître dans ce café. Il est possible qu'elles deviennent violentes et commencent à apostropher des clients qu'elles supposent être étrangers.

Allez chercher de l'aide! Demandez aux autres clients de se lever à plusieurs en même temps.

Si vous avez vraiment la majorité, mettez vous debout au milieu ou autour des tapageurs et demandez leur ensemble d'arrêter.

Approchez-vous du patron/de la patronne ou de clients avec un portable et demandez leur d'appeler la police. Le patron/ la patronne a l'obligation d'éviter les délits dans son établissement. La tolérance d'un tel comportement de ses clients peut lui faire perdre sa licence.

Vous pouvez appeler vous-même la police et l'attendre devant l'entrée. Là vous pouvez expliquer tranquillement ce qui s'est passé.

### **Dans la zone piétonne :**

Ne vous laissez pas provoquer et entraîner dans des situations racistes et violentes. La violence arrive souvent parce qu'un mot entraîne un autre. Ne tutoyez pas les agresseurs. D'autres passants pourraient supposer alors qu'il s'agit d'un conflit purement privé.

Chargez-vous de la «mise en scène», adressez-vous personnellement et directement aux autres personnes présentes : « Hé, vous là-bas, avec le manteau vert, aidez-moi s'il vous plaît, appelez tout de suite la police ! ». Si ce passant, cette passante réagit à vos paroles, alors la plupart du temps le nœud a sauté et ce qu'on appelle l'effet boule de neige se produit. Vous pouvez alors activer d'autres passants. La situation devient difficile pour les fauteurs de troubles. Ils sont surpris car leur expérience leur a montré jusque là que les gens sont indifférents ou intimidés.

**! Notez le bien:** Une plainte, des enquêtes policières ou une procédure judiciaire signifient pour l'auteur des ennuis considérables et des difficultés supplémentaires. Les agresseurs doivent savoir qu'on leur demandera des comptes de leurs crimes. La police est présente 24 h sur 24 :et très rapidement, grâce au 110, le numéro de police-secours .

### **En cas de bagarres:**

Si des enfants, des jeunes ou des adultes se battent, sonnez l'alarme, faites du bruit, rendez la chose publique (tout en étant hors d'atteinte). Attirez l'attention d'autres personnes sur la bagarre et envoyez-les chercher de l'aide ou la police. Les agresseurs ont peur d'être reconnus ou de devoir rendre des comptes. Donc, adressez-vous à eux directement (si vous avez entendu un nom) ou citez des caractères distinctifs de reconnaissance : « Hé, vous au crâne à moitié chauve, nous vous connaissons, - arrêtez... nous avons déjà appelé la police... »

Beaucoup d'enfants ou de jeunes affirment, quand on leur demande des comptes : « C'était un jeu ». On peut les faire réfléchir en appelant la violence qui vient d'avoir lieu par son vrai nom : « Hé bien, montrez donc le bras, la tache rouge ( la lèvre qui saigne, l'oeil noir, le pantalon déchiré etc.), pour vous c'est un jeu ? Moi, j'appelle ça des coups et blessures.. » (et de ce fait même c'est vous qui prenez l'offensive)

### **En public :**

Réagissez, si vous êtes témoin d'injures racistes et de blagues infamantes. Contredisez à voix haute et claire. N'admettez pas qu'on utilise un langage infamant quand on parle des étrangers ou des réfugiés.

Faites remarquer que personne ne quitte sa patrie sans y être obligée et qu'il y a des raisons diverses de fuir son pays.

Laissez parler les familles d'immigrés ou les réfugiés et soyez créateurs d'occasions de rencontres et de meilleure compréhension entre eux et les Allemands. Ecrivez des lettres de lecteurs contre les actes racistes et les articles discriminatoires dans le journal. Engagez-vous dans ces lettres pour une cohabitation paisible de la population.

Demandez aux députés de votre circonscription électorale de se prononcer clairement contre la violence et le racisme. Les hommes et les femmes politiques ont une fonction de modèle.

Adressez-vous aux médias quand celles-ci utilisent un langage ou des images qui favorisent la discrimination, la créent ou l'approuvent.

Ne faites pas l'impasse sur les peurs et les problèmes que des personnes proches de vous ont avec des étrangers/des étrangères. Attaquez-vous aux peurs et aux problèmes, essayez de les désamorcer avec des arguments compétents. Quelqu'un qui a peur, qui a des doutes ou des problèmes, ne va pas obligatoirement avoir un comportement raciste.

Portez plainte ou adressez-vous aux bureaux contre la discrimination si vous remarquez que dans votre entourage des chants, des jeux-vidéo, des revues, de la propagande etc. d'extrême droite circulent. Informez les partis responsables et les politiciens de votre ville

### **Si vous êtes menacé ou attaqué vous-même :**

#### **Préparez-vous !**

Préparez-vous mentalement à d'éventuelles situations dangereuses : représentez-vous à fond ces situations tout seul et en discutant avec d'autres. Vous devez savoir clairement quel risque personnel vous êtes prêt à courir. C'est mieux d'alarmer tout de suite la police (tél.110) ou d'aller chercher de l'aide que de ne pas arriver à se décider à intervenir ou non et de ne rien faire du tout.

#### **Gardez le calme !**

Évitez la panique et l'énervement et autant que possible ne faites pas de gestes nerveux qui pourraient provoquer des réactions en chaîne. Qui est calme « dans sa peau » agit de façon plus créative et a la plupart du temps un effet tranquillisant sur les autres !

#### **Agissez !**

Il est important de ne pas se laisser paralyser par la peur. C'est mieux de faire un petit geste que de réfléchir à de grands actes héroïques. Si vous êtes témoin de violences : Montrez que vous êtes prêt à intervenir dans le cadre de vos possibilités. Un simple pas, une parole, toute action change la situation et peut inciter d'autres personnes à agir de leur côté.

## **Abandonnez le rôle de victime qui vous a été attribué !**

Si vous êtes attaqué : Ne vous lamentez pas et ne vous comportez pas de façon soumise. Ayez clairement en tête vos priorités et montrez clairement ce que vous voulez. Prenez l'initiative pour donner votre marque à la situation : Ecrivez votre propre mise en scène !

## **Maintenez le contact avec l'agresseur**

Etablissez un contact visuel et essayez d'établir la communication ou bien de la maintenir.

## **Parlez et écoutez !**

Dites ce qui saute aux yeux, parlez calmement, fort et distinctement. Ecoutez ce que dit votre adversaire ou votre agresseur. Ses réponses peuvent vous inspirer vos prochaines mesures.

## **Pas de menaces, pas d'injures !**

Ne faites pas de remarques discriminatoires sur votre agresseur. N'essayez pas de l'intimider, de le menacer ou de lui faire peur. Critiquez le comportement mais ne le dénigrez pas personnellement ( un langage clair – mais un ton modéré)

## **Allez chercher de l'aide !**

Ne vous adressez pas à une foule anonyme. Cela vaut aussi bien pour la victime que les spectateurs. Ils sont prêts à aider si quelqu'un d'autre fait le premier pas ou s'ils sentent qu'on s'adresse à eux personnellement

## **Faites quelque chose d'inattendu !**

Quittez les chemins battus, soyez créatif et utilisez l'effet de surprise à votre avantage.

## **Evitez le contact corporel !**

Si vous aidez quelqu'un, évitez autant que possible de toucher l'agresseur à moins que vous soyez en majorité si bien que vous pouvez le tenir pour le calmer. En général un contact corporel constitue un dépassement de frontières qui peut mener à encore plus de violences. Si nécessaire prenez plutôt contact directement avec la victime.

## **On peut apprendre à se comporter activement sans violence !**

En prenant conscience de nos peurs et des limites de notre champ d'action, nous pouvons en savoir plus sur ce domaine. Nous sous-estimons souvent la diversité de nos potentialités. On peut découvrir des réponses nouvelles et créatives face aux situations conflictuelles à l'aide de jeux de rôles et d'exercices concrets ayant pour objet la violence directe Des **entraînements à la dé-escalade de la violence et du racisme\*** offrent la possibilité de tester un comportement inhabituel, de s'y entraîner et d'en vérifier les effets.

## **A l'école maternelle et à l'école**

Vous pouvez demander aux instituteurs et institutrices et aux professeurs ce qu'ils font pour une meilleure compréhension et ce qu'ils entreprennent contre la violence et le racisme. C'est la même chose en ce qui concerne les conseils de parents d'élèves, les parents d'élèves élus des classes, les conseils d'administration des écoles.

## **Dans les entreprises et au travail**

Discutez avec vos collègues pour voir si et comment ils peuvent contribuer à une meilleure compréhension.

l'entreprise ou profiter du journal d'entreprise pour faire connaître la vie et l'histoire de familles immigrées et de personnes réfugiées. Vous pouvez soutenir les campagnes de solidarité et en référer.

\*SOS-Racisme-NRW propose un entraînement à la dé-escalade , On peut obtenir des informations détaillées et une liste des formateurs. D'autre part c'est là que vous pouvez obtenir des renseignements sur le projet Ecole sans racisme.

**Edition :** Innenministerium des Landes Nordrhein-Westfalen  
- Abteilung Verfassungsschutz –  
Postfach 10 30 13  
40021 Düsseldorf  
Haroldstraße 5  
40213 Düsseldorf  
Telefon : 0211/871-2821

**Telefax:** 0211/871-2980

**E-Mail:** <mailto:info@mail.verfassungsschutz.nrw.de>

**Internet:** <http://www.verfassungsschutz.nrw.de/>

Le Ministère de l'intérieur NRW remercie SOS-Racisme-NRW pour son soutien, son conseil et la mise à disposition de textes pour la réalisation de ce dépliant.

### **SOS-Racisme-NRW**

Equipe de dé-escalade de la violence et du racisme de Villigst  
c/o Délégation à la jeunesse de l'Eglise protestante de Westphalie  
Haus Villigst 58239 Schwerte

Tel : 02304-755190 Fax : 02304-755248

Email : [g.kirchhoff@aej-haus-villigst.de](mailto:g.kirchhoff@aej-haus-villigst.de)